

6 Le vrai disciple Mt 7,21-27

A- Expérience spirituelle

La recherche spirituelle commence par la prise de conscience de l'illusion dans laquelle nous vivons et que nous considérons comme seule réalité. C'est pourquoi le chercheur est invité au réveil, à un passage de la nuit au jour, à entrer dans un changement d'horizon, à la révision de ses convictions courantes. Il y a autre chose à découvrir, une autre dimension.

Cet avertissement présuppose cependant la participation à une expérience religieuse, à une tradition connue qu'il s'agit d'assumer davantage ou d'une autre manière. Ce qui n'est plus la situation initiale des contemporains qui n'ont pas une première phase d'apprentissage religieux qui serait à dépasser dans une nouvelle phase de maturation. Mais l'invitation à ne pas «se payer de mots» s'applique aussi à tout souci de vie authentique. L'authenticité, plus que celle de sincérité, peut cerner le chemin d'une vie réussie et soutenir une quête spirituelle du sens de l'existence.

B) Catéchèse

1 Récit/ Texte Mathieu 7,21-27, Le vrai disciple

<p>Texte liturgique</p> <p>Mathieu 7,21-27 9^{ème} A [Dt 11,18.26-28]</p> <p>21 Il ne suffit pas de me dire : <i>'Seigneur, Seigneur !', pour entrer dans le Royaume des cieux ; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.</i></p> <p>22 Ce jour-là, beaucoup me diront : <i>'Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été prophètes, en ton nom que nous avons chassé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?'</i></p>	<p>Tob</p> <p>Les vrais disciples</p> <p>²¹« Il ne suffit pas de me dire : “Seigneur, Seigneur !” pour entrer dans le Royaume des cieux ; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.</p> <p>²²Beaucoup me diront en ce jour-là : “Seigneur, Seigneur ! n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? en ton nom que nous avons chassé les démons ? en ton nom que nous avons fait de nombreux miracles ?”</p>
--	---

<p>23 Alors je leur déclarerai : 'Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui faites le mal !'</p> <p>24 Tout homme qui <u>écoute</u> ce que je vous dis là et le <u>met en pratique</u> est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa <u>maison sur le roc</u>.</p> <p>25 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.</p> <p>26 Et tout homme qui <u>écoute</u> ce que je vous dis là <u>sans le mettre en pratique</u> est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.</p> <p>27 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »</p> <p>28 Jésus acheva ainsi son discours. Les foules étaient frappées par son enseignement,</p> <p>29 car il les instruisait en homme qui a <u>autorité</u>, et non pas comme leurs scribes.</p>	<p>²³ Alors je leur déclarerai : “Je ne vous ai jamais connus ; <i>écartez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité !</i>”</p> <p>Bâtir sur le roc</p> <p>²⁴ « Ainsi tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et les met en pratique peut être comparé à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. ²⁵La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé ; ils se sont précipités contre cette maison et elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations étaient sur le roc. ²⁶Et tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et ne les met pas en pratique peut être comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. ²⁷La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé ; ils sont venus battre cette maison, elle s'est écroulée, et grande fut sa ruine. »</p> <p>Autorité de Jésus</p> <p>²⁸Or, quand Jésus eut achevé ces instructions, les foules restèrent frappées de son enseignement ; ²⁹car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme leurs scribes.</p>
--	--

2 Travail sur le récit.

. Approfondissons notre contact avec ce matériau.

Le travail d'approfondissement comporte quatre étapes. Le texte du récit sera

Lu ou Raconté. Comparé. Questionné à partir de ses bizarreries et Prié.

2.1 La première démarche en est une d'attention.

Identifiez les images présentes dans ce texte, les mots importants :

Dans ce texte il s'agit de

2.2 La seconde démarche est une recherche de parallèles à ces images ailleurs dans la Bible.

Ce récit reprend-il une image, une scène, ou une parole présente ailleurs dans la Bible ?

C'est semblable à

2.3 Accueil et recherches d'étrangetés et de bizarreries.

En revenant au récit tel quel de *Mathieu 7,21-27*, observons-nous des choses bizarres, étranges, ou invraisemblables .

2. 4 Quelle est maintenant votre "réponse" à ce récit ?

A) Après ces trois étapes -Attention/identification des éléments- Similitudes bibliques- Énoncé en paroles de mes propres question déclenchées par ce qui me semble bizarre, étrange, inacceptable,- donc après ce travail de mon esprit, - est-ce que mon rapport à ce texte est différent de ma première intuition ? Comment je l'**interprète maintenant** ?

B) La réponse personnelle peut être de **prier à partir de ce récit** qui invite à une intériorité, à faire sien la transformation vécue par les disciples de Jésus.

C) Enfin, **Quel titre pouvez-vous maintenant donner à ce passage de l'évangile de Marc ?**

2.5 MA recherche

Mon Travail d'approfondissement sur ce récit.

2.51 La première démarche en est une d'attention aux images, mots estimés importants, réalités exposées

Dans ce texte il s'agit de

D'une construction et de ses deux possibilités ou option ; Fondement ? **roc ou sable**.

De l'illusion d'une réussite religieuse, de sa religion vécue.

De l'apparence que la tempête fera s'effondrer et d'une prise de conscience trop tardive.

Le fondement est en premier invisible, alors que l'édifice capte l'attention.

D'une contradiction inaperçue ou illusion : se contenter de dire sans faire

Culture de la parole qui se croit suffisante..

Vie dans l'illusion et choc de la réalité; indice: pas de résistance devant les chocs du réel.

Vie normale qualifiée d'insensée ou folle.

2.52 La seconde étape est une recherche de parallèles à ces images ailleurs dans la Bible.

Ce récit reprend-il une image, une scène, ou une parole présente ailleurs dans la Bible ?

C'est semblable à.....

Récit du jugement... dernier...ou grande tribulation : Mt 24,52, Mc 13:14-20,Lc 21-24
(Synopse 268.

Mt 24 et parall Critique du pharisaïsme dans les évangiles, ce que les évangiles nomment
«hypocrisie»

Ils disent et ne font pas v.2

Se faire remarquer v.5

1^{ère} place et appelé Maître v.6-7

Pas de père ni docteurs v.9

S'abaisser pour s'élever v.11

Malheur à vous v.13-34...Scribes et Pharisiens

Hypocrites (7), guides aveugles, Insensés aveugles

Apparence ### sépulcres blanchis../hypocrisie, serpents

Imposent aux autres sans le prendre pour eux-mêmes

Donc le **portrait du mauvais disciple** ...et l'échec de cette génération v.36

Non un criminel, mais illusion...

La critique de la pensée moderne en sociologie, en psychologie trouve dans la conscience de l'illusion son thème majeur. L'illusion est différente de l'erreur en ce qu'elle est une erreur qui continue d'agir parce qu'inaperçue.

La véhémence des rédacteurs des évangiles (qui écrivent après l'an 60 et la destruction de Jérusalem et pendant le sauvetage du peuple juif par les pharisiens devenus leaders) ne peut décrire un Jésus historique mais développe une option différente et un conflit antérieur.

Il ne s'agit pas ici de l'hypocrisie courante- faire semblant pour tromper- mais d'une orientation et conception différente du rapport à Dieu. Ce rapport qui peut être sincère sonne faux, manque de justesse, et c'est que les évangiles veulent dénoncer et cela est une question toujours actuelle : toute religion et toute grande cause peuvent chuter dans cette fausseté qui a un visage de vérité et de dévouement. C'est la corruption du meilleur toujours à craindre.

Léon-Dufour X., Dict du NT

« **Hypocrite** *hypokrites* (de *hypo-krinomai* : « expliquer en faisant sortir la réponse du fond de soi-même », en particulier pour les songes; d'où répondre, interpréter [une pièce], déclamer »): « celui qui joue un rôle ¹»

Le terme ne désigne pas seulement l'homme dont les paroles les actes ne correspondent pas à la pensée ², il se charge d'un sens provenant probablement du mot araméen correspondant *hanefa* qui, dans l'AT, signifie ordinairement «pervers,impie». L'hypocrite est en puissance de devenir infidèle ³ et il devient parfois aveugle ⁴ son jugement est faussé, perverti ⁵. A l'opposé, la sincérité sans feinte et sans détour ⁶.

¹Lc 20,20; Ga 2,13. — ²Mt 6,2,5,16; 15,7; 22,18; 23,13. — ³Mt 24,51; cf Lc 12,46. — ⁴Mt 7,5. — ⁵Lc 6,42; 12,56; 13,15. — ⁶Rm 12,9; 2 Co 6,6; 1 Tm 1,5; IP 1,22.

2.3 Accueil et recherches d'étrangetés et de bizarreries.

En revenant au récit tel quel de **Mt 7,21-27**, observons-nous des choses bizarres, étranges, ou invraisemblables .

Le tragique de la vie manquée tout en se pensant honnête et bon.
 Jésus rejette la sincérité comme excuse.
 Contradiction de ce qui paraît et du roc manquant en dessous.
 Critique virulente du christianisme culturel.
 Refus du « Je ne savais pas? »

2. 4 Quelle est maintenant votre "réponse" à ce récit ?

A) Je peux penser que la vie chrétienne est principalement une connaissance du dessein de Dieu et que cette conviction ou adhésion est le principal de ma vie croyante. Or dans ce passage évangélique et ses parallèles, Jésus insiste et corrige cette perspective: Il me faut rejoindre le roc de la pratique qui est en fait le plus important:

- 24 Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc.
 25 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.

Et il est vrai que je ne peux commencer par trouver le roc. On ne peut donc pas commencer par là ?

Non, dit ce passage d'évangile, car le commencement c'est justement la mise en pratique, le faire au lieu d'attendre d'avoir tout compris et pesé. La pratique doit précéder la compréhension et la connaissance car celles-ci ne peuvent venir qu'à partir de l'essai de mise en pratique. Telle me semble la logique de la vie évangélique. *Commence et tu verras!*

B) La réponse personnelle peut être de **prier à partir de ce récit** qui invite à une intériorité, à faire sien la transformation vécue par les disciples de Jésus.

On commence par apprendre des prières, car nous n'avons pas les mots ni les idées. Mais surtout nous habitons une maison construite sur je ne sais quoi. Ensuite on participe à l'Église priante qui me guide et agrandit mon horizon et me rapproche de la fondation et du roc. Et je redis avec Luc 11,1 :

«Seigneur apprends-moi encore à prier

C) Enfin, **Quel titre pouvez-vous maintenant donner à ce passage de l'évangile de Marc ?**

Le chemin pour devenir un vrai disciple.

C) Théologie et apports scientifiques.

« Les spiritualités non-religieuses manquent souvent l'essence de la spiritualité, qui consistent en habitudes spirituelles, exercices spirituel, discipline spirituelle, comportement spirituel et action dans le monde. C'est pour cela que les gens préfèrent les types de spiritualité non-religieuses. (...) Il est par ailleurs vrais que ces attitudes sont supportées et expliquées par une sérieuse confusion sur la nature de la vie religieuse authentique.. Cette confusion émane en partie de la signification trompeuse qu'a reçu le mot «religion» dans la culture occidentale depuis cinq siècles, confusion que j'essaie de dénouer dans ce livre surtout au chapitre 5 [Faith and Belief]. De cette confusion il résulte que la plupart des occidentaux – et probablement tous les gens non-religieux- pensent que la dite «religion» concerne la croyance, que foi et croyance sont la même chose comme la définition citée de la sécularisation au début du précédent

chapitre [*une société séculière est celle où les vertus de l'affirmation de soi ont priorité sur les vertus de la révérence (adoration)....et les rendent presque complètement invisibles dans une société totalement sécularisée p.175*] N'étant pas certain de leurs croyances ils assument qu'une vie religieuse n'est pas pour eux, même s'ils ressentent le besoin de quelque chose de plus dans leurs vies. De plus ils pensent probablement que doute et foi sont incompatibles. Commençant avec des doutes réels (sincères), ils estiment que cela les excluent aussi.

J'espère vous avoir aidé à distinguer foi et croyance. Une croyance religieuse de devient plausible que dans le contexte courant d'une vie de pratique et de révérence, une vie de foi. La foi est quelque chose que vous faites avant de devenir quelque chose que vous pensez ou possédez. Et le doute est une des principales choses que vous faites[...] dans l'esprit de cette distinction entre action (*foi*) et croyance –comment vous surmontez la bosse de l'«incroyance»- vous pouvez découvrir la vraie nature de la vie religieuse.

Voilà ce à quoi Blaise Pascal a beaucoup réfléchi et sa réponse est ce qui est évoqué par le «pari de Pascal»[....] Pascal exprimait ainsi la distinction entre foi et croyance. Il savait que les «preuves» rationnelles ne peuvent convaincre que l'esprit «rationnel» qui n'est pas le cœur du sujet. La mise en pratique est la démonstration réelle et la plus forte de la valeur d'une vie religieuse. Donc le premier pas sera le développement de pratiques religieuses et l'«âme» suivra «naturellement». Et c'est pourquoi Pascal conseillait à la personne en quête d'une vie spirituelle authentique de commencer par«*faire* toute chose *comme* si elle croyait»: "Vous voulez aller à la foi, et vous n'en savez le chemin (...) apprenez de ceux qui ont été liés comme vous et qui parient maintenant tout leur bien: ce sont des gens qui savent ce chemin que vous voudrez suivre, et guérir d'un mal dont vous voulez guérir. Suivez la manière par où ils ont commencé: c'est en faisant tout comme s'ils croyaient.» Pascal, Pensées (Paris: Garnier-Flammarion, 1973), 129 » (trad GR)

Heintzman Ralph, *Rediscovering Reverence. The Meaning of Faith in a Secular World.*
McGill-Queen University Press 2011 p.188-189